

## Le tourisme durable doit encore convaincre

Plus de 200 personnes ont pris part au forum organisé dans le cadre du projet de parc naturel régional. L'occasion de redire que ce dernier est une réponse en matière de tourisme doux.

Deux cents personnes rassemblées toute une journée à Berder à l'initiative du syndicat du golfe pour débattre de tourisme durable. Même le chargé de mission tourisme de la fédération des parcs naturels régionaux se montrait impressionné. « J'ai rarement vu ça, avouait Olaf Holm ; on sent qu'il y a une prise de conscience des enjeux. »

Ce n'est pas Alain Le Fur qui le démentira. Le responsable de LVT (Loisirs Vacances Tourisme), association qui gère Berder, ne se grise pourtant pas de ce relatif engouement. « J'ai le sentiment que tout le monde ici est d'accord sur le fond. Le problème va être de convaincre autour de nous. »

### Combien ça va coûter ?

Michel Bainvel, élu minoritaire à Baden, sait de quoi il retourne. « Est-ce que parce que notre maire n'est pas pour le parc naturel régional (PNR), pour ne pas dire contre, qu'il n'y aura pas de PNR sans Baden (37 km de côtes) ? » Réponse de Luc Foucault, maire de Séné et vice-président du syndicat du golfe : « Il faudra provoquer le consensus et faire en sorte qu'il n'y ait pas de brebis qui s'égarent. S'il y a quelques trous dans le gruyère, on fera avec. C'est la population qui aura le dernier mot. » Et de faire référence à un sondage montrant que trois personnes sur quatre habitant le territoire du parc se disent prêtes à soutenir le projet.

Mais par les temps qui courent, les questions relatives au coût du projet peuvent faire basculer les décisions. « Des rumeurs circulent que ça coûterait de l'argent. Qu'en est-il par rapport aux impôts ? », lance Jean-Yves Guyomar, vice-président des Amis du Golfe du Morbihan.



Lucien Ménahès, maire de La Trinité-Surzur, a rappelé combien le tourisme contribuait au développement de la région y compris dans les communes qui ne sont pas franchement littorales.

« Il n'y aura pas d'incidence fiscale supplémentaire par rapport à ce qui existe », rassure Michel Jeannot, maire de Locmariaquer.

Dans les parcs existants, la participation des communes correspond à une contribution annuelle de l'ordre de 1 à 3 €/habitant. Les partenaires publics (État, région, département) ou privés apportant la plus grande part du financement. « Ça aura un coût comme toute action préventive, justifie Bernard Audran, maire d'Ambon. Mais en ne faisant rien, ça coûterait encore plus. »

### Tourisme et nature : pourvu que ça dure

**Impact des mouillages écologiques sur la biodiversité.** Les rapports intermédiaires de suivi sont positifs, a précisé Ronan Pasco, technicien du syndicat du golfe.

**Les plongeurs précurseurs.** En matière d'éducation et sensibilisation à l'environnement, la fédération de plongée a de l'avance. C'est la seule où fonctionne une commission biologie.

**Sentiers de randonnée urbains.** Des participants ont exprimé le besoin de réseaux de balades en ville ou en zone périurbaine.

**Seuil de tolérance.** En dépit des aménagements, chartes..., un site dispose d'une capacité de charge au-delà de laquelle la pression touristique peut être dommageable. Des outils réglementaires sont nécessaires.